

tait toujours, avait pris successivement toutes les mesures de précaution et de préservation possibles.

Il avait décidé de ne plus admettre que deux ou trois artistes et de limiter le nombre total à deux mille cinq cents. Cela offrait une réception. On le considérait tout d'abord comme un peu exagéré. Mais, au regard à l'état des lieux, on pouvait sans inconveniit aller jusqu'à là.

Or, cette mesure fut insuffisante et voici pourquoi : le jury, en limitant le nombre, avait omis de circonscrire l'étendue. Par suite, non peintres ayant remarqué que les plus vastes toiles sont celles qui ont le plus de chances d'être remarquées, s'appliquèrent à donner à leurs moindres œuvres des proportions énormes. En conséquence, il a fallu faire appel à des peintres, consacrer dans l'escalier des entrées annexes et jucher la peinture sur des tréteaux.

Comme il était facile de le prévoir, le niveau artistique s'est abaissé à mesure que le nombre des œuvres augmentait. Gradation ascendante d'un côté, gradation descendante de l'autre. Et c'est ainsi que les derniers salons ont révélé peu de progrès. Il est juste d'ajouter que celui de cette année fut incontestablement mieux que les précédentes.

Il y a eu cette fois-ci un effort très palpable, très visible. La seule admission a constitué un honneur pour l'artiste, c'est-à-dire que les recommandations auraient été fiers.

Les artistes du Nord tiennent une place importante au salon de 1887. Nous allons citer les principales œuvres qu'ils sont exposées. Commençons par les Roubaïsiens et les Lillois.

M. VICTOR-HENRI LESAUR, de Roubaix, a envoyé cette année un grand tableau : *Saint-Louis enfant dans son berceau*, une grande toile vêtue d'une robe bleue flambée et assis sur un grand trône sculpté, est parfait d'attirance et d'expression. La couleur est belle. Parmi les pauvres groupés aux pieds de saint-Louis, le vieillard, vu de dos, est lui aussi un admirable tableau.

Ce sujet comportait un problème difficile à résoudre. Il fallait non monter un saint-Louis humain sans doute, s'attachant à la nature, au caractère, mais sans perdre l'aspect religieux et de la grâce. Il y avait là une nuance délicate que tous les peintres n'auraient point comprise.

M. LESAUR l'a vendue avec une rare habileté. Dans son tableau, le jeune prince illumine de son anneau de sainteté toutes les choses et tous les êtres qui sont autour de lui et en projette, pour ainsi parler, les reflets sur ses mandarins qui vont en lui non seulement un généreux bienfaiteur, mais le représentant d'un pouvoir divin.

Ensuite, M. LEONARD, de Lille, a envoyé une toile dont le sujet est tout à fait original : *Le mariage de sainte Geneviève*. Il a su faire une alliance entre la sainte et le poète, et leur union est belle. Parmi les personnes qui ont recours à lui, mais, si grande que soit son humanité, il n'oublie pas qu'il est roi. Toutes ces nuances étaient, nous le reconnaissons, fort bien rendues par M. LESAUR.

M. GUSTAVE KRABANSKI s'est exposé cette année le portrait de madame Jules Cambon.

Cette toile est une des plus heureuses compositions de notre concitoyen. L'ensemble est clair, lumineux, d'un aspect très séduisant. Toute la distinction du modèle a été très justement saisie par le peintre.

Sur un fond gris transparent, le corps fort bien dessiné se détache à miracle, avec la grâce la plus souple et la plus harmonieuse; l'attitude de Mme Jules Cambon est simple et naturelle, la pose est fort élégante. La toilette est sobre et riche à la fois : robe verte bronze surchargée d'appliqués de velours, tablier de satin bleu et doré se serrant dans la taille. Le chef de docteur Mme-Aimée attirent en monseigneur transparente. Tout cela est d'un ton discret et juste. Toute cela a été gracieusement et largement peint par l'artiste, mais certainement pas venu de l'atelier.

M. LEONARD, de Lille, a également exposé une toile qui est une des plus heureuses compositions de notre concitoyen. L'ensemble est clair,

lumineux, d'un aspect très séduisant. Toute la distinction du modèle a été très justement saisie par le peintre.

A minuit, le cortège s'est dispersé.

M. Vandamme nous a confirmé le contenu des dépêches que nous donnons plus haut. La *Fanfare Detâtre* restera mardi soir.

Nous avons reçu ce matin, la dépêche suivante :

• Le Havre, 31 mai, 11 h. 45 matin.

L'incident n'a pas eu de suites. Nous renvoyons à minuit. — D. —

Plusieurs sociétés chorales du Nord ont remporté des succès dans le même concours :

• La Jeune France, de Dunkerque. — Division supérieure : prix de lecture à vue et d'exécution. Prix d'honneur.

• La Chorale catholique, du Cateau. — Division supérieure : prix de lecture à vue et d'exécution. Prix d'honneur.

• La Société chorale d'Anzin : prix de lecture à vue et d'exécution. Prix d'honneur.

La FRANC-MACONNERIE

Le 54<sup>e</sup> numéro des *Mystères de la Franc-Maconnerie*, dévoilés par Léo Taxil, est en vente au prix de 10 centimes. L. réclame au bureau du journal ou aux vendeurs.

TOURCOING

La fête de la Fête-Côte a été célébrée solennellement dans toutes les paroisses. A Saint-Christophe, la maîtrise, renforcée d'amateurs, a très bien exécuté une messe d'Archambault d'un véritable caractère religieux. Les solos ont été chantés par M. Deldequin qui a interprété aussi *Benedictus* de Mlle Aimée Rosso. Citons encore un *Salutarius*, avec accompagnement d'orgue et de violoncelle, exécuté par M. Henri Devaux.

L'église de N.-D. de Lourdes, la *Philharmonie* tourquinoise a interprété, pendant la grande messe, plusieurs morceaux de son répertoire.

La Société roubaïsienne possède d'excellentes solistes. A Tourcoing, un clarinettiste distingue, a interprété une fantaisie pour clarinette de Breysant. Bonne qualité de son, justesse irréprochable, telles sont les qualités qui le distinguent au plus haut point.

M. Montigny, qui a joué un solo de piston, est également un instrumentiste de valeur.

L'artiste roubaïsien a obtenu de nombreux applaudissements, l'hymne, marche et danse d'*Anzin*, l'ouverture de *Guittaine-Tell* merveilleusement rendue et surtout l'originaire *Danse israélite de la Fille de Jéhôphâ*.

Le *Journal des Sports* a publié le résultat de l'épreuve de *Danse israélite* : 100 points pour M. Broutin et 98 pour M. Baudert. Signature légalisée. 14859d

Depuis 4 ans

COUPRAUDON (Calais), le 7 janvier 1887. Depuis plus de quatre ans, j'ai été chargé d'assurer l'astrolabe, mes directions se faisaient très difficilement ; j'ai pris une boîte de Pilules suisses à 1 fr. 50, et depuis lors, je ne ressens plus rien, tous mes maux ont disparu. Dans l'intérêt des malades, j'autorise M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris, à publier ma lettre. Veau Daubert. Signature légalisée.

La GRANDE-HARMONIE à Mons.— On lit dans la *Gazette de Mons* :

• Aujourd'hui, la *Grande Harmonie* de Roubaix, qui a été créée au début du siècle, a été inaugurée dans les beaux jardins du Vauxhall.

• Sans doute on est plus heureux que de réussir à l'ensemble, mais on réussit à l'ensemble.

• Ainsi, les absents ont en tort car c'est vraiment une bonne fortune que d'entendre une musique aussi remarquable que celle de Roubaix.

• Cette harmonie, qui est dirigée par M. Broutin et composée de 110 exécutants, a obtenu un triomphe complet.

• Il est impossible de jouer avec plus d'ensemble et de précision. Sous le rapport des nuances et de la qualité l'exécution est également parfaite.

• L'artiste roubaïsien a obtenu de nombreux applaudissements, l'hymne, marche et danse d'*Anzin*, l'ouverture de *Guittaine-Tell* merveilleusement rendue et surtout l'originaire *Danse israélite de la Fille de Jéhôphâ*.

• L'église de N.-D. de Lourdes, la *Philharmonie* tourquinoise a interprété, pendant la grande messe, plusieurs morceaux de son répertoire.

• La Société roubaïsienne possède d'excellentes solistes. A Tourcoing, un clarinettiste distingue, a interprété une fantaisie pour clarinette de Breysant. Bonne qualité de son, justesse irréprochable, telles sont les qualités qui le distinguent au plus haut point.

M. Montigny, qui a joué un solo de piston, est également un instrumentiste de valeur.

L'artiste roubaïsien a obtenu de nombreux applaudissements, l'hymne, marche et danse d'*Anzin*, l'ouverture de *Guittaine-Tell* merveilleusement rendue et surtout l'originaire *Danse israélite de la Fille de Jéhôphâ*.

Le *Journal des Sports* a publié le résultat de l'épreuve de *Danse israélite* : 100 points pour M. Broutin et 98 pour M. Baudert. Signature légalisée.

La CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Bourse de Roubaix. — L'Official publie ce décret :

• Le Président de la République française.

• Sur le rapport du ministre du commerce et de l'industrie.

• Vu le règlement de la loi du 25 ventôse an IX, relatif à l'établissement des bourses de commerce ;

• Vu le décret du 30 septembre 1875, qui a institué une bourse de commerce à Roubaix (Nord) ;

• Vu la délibération de la Chambre de commerce de Roubaix, qui a décreté que les bourses, tendant à effectuer spécialement la tenue de la bourse, la salut de la poste-chancery du bâtiment dit de « La Bourse » ;

• Vu le plan produit à l'appui ;

• Vu les délibérations du conseil municipal de Roubaix, date du 3 décembre 1886 et 3 mars 1887.

• Vu l'avis du préfet du Nord, en date du 4 mai 1887, ensemble les autres pièces de l'instruction.

• Art. 1<sup>e</sup>. — La bourse de commerce de Roubaix sera dans le tout susmentionné, tel qu'il est désigné au plan ci-dessus.

• Art. 2<sup>e</sup>. — Le ministre du commerce et de l'industrie est chargé de l'exécution du présent décret qui sera inséré au *Bulletin des lois* et publié au *Journal officiel de la République française*.

• Art. 3<sup>e</sup>. — Le 17 mai 1887.

• Jules Grévy,

• Par le Président de la République :

• Le ministre du commerce et de l'industrie,

• EDOUARD LUCLOY.

La *Fanfare Detâtre* à Haye. — Le *Journal des Hayes* nous apprête le compte-rendu du concours de musiques qui a eu lieu dimanche et lundi, dans cette ville, et auquel a pris part la *Fanfare Detâtre*.

Nous détaillerons ce passage, relatif au cortège qui a défilé devant l'hôtel-de-ville, avant le concours.

Le défilé a été agrémenté par les chaleureux bravos qui saluaient au passage les plus belles Sociétés parmi lesquelles nous nommerons, entre autres : Maubeuge, Dunkerque, Roubaix et Saint-Denis, avec un coquet et un peu pétulant concours des deux dernières. Dès lors, le concours des Sociétés entrait dans le concours des fanfaires dans le concours de lectures à vue et elles portent, avec quelque gloire, des pancartes constatant leur succès. Les applaudissements redoublent devant celles-là. Chacune se rend dans les salles qui leur ont été indiquées pour la suite des épreuves.

• Dans le vaste théâtre-cirque qui, malgré ses proportions, est presque comble, sont les fanfaires : Ecos,

Arras, Roubaix, Vouziers, Saint-Denis, le X<sup>e</sup> arrondissement de Paris, la Louvière, etc. L'exécution est à paraître pour chacune que l'auditoire les applaudit, tout sourire.

Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unanimité.

• Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unanimité.

• Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unanimité.

• Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unanimité.

• Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unanimité.

• Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unanimité.

• Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unanimité.

• Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unanimité.

• Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unanimité.

• Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unanimité.

• Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unanimité.

• Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unanimité.

• Voilà, d'après le même journal la liste des lauréats pour le concours de fanfaires, division d'excellence, qui a eu lieu le dimanche :

L'opéra à vue. — *Sociétés françaises*. — Le prix, médaille d'or, offerte par la compagnie des batteux de Caen, etc., au Havre, Union musicale de St Denis, à l'unan